

à M^{me} de Negrelli
Copies
Constantinople, 16 Février 1858
122 A

Mon Cher ami,

Je vous remercie de vos excellentes lettres du 14 et du 26 janvier.

Les approbations de vos dignes Ministres Barons de Toggenburg et de Bruck ainsi que de l'oracle Prince de Metternich me sont très précieuses; elles me fortifient dans ma conduite.

J'ai déjà lu dans notre journal "l'Esthne" du 25 l'extrait du remarquable et important discours prononcé à l'académie Imp. et Roy. des sciences à Vienne. Je vous prie de faire mes compliments, mes félicitations et mes remerciements à l'honorable Baron de Czernusy je recevrai avec grand plaisir le discours entier que vous m'annoncez. Je le fais reproduire en partie dans un des journaux de Constantinople.

Je vais avoir ce matin une conférence avec le Grand Vizir Aali Pacha et comme, avec son caractère indécis et timide, il a besoin d'un coup de fouet je vais le lui donner en lui laissant l'extrait ci-joint des correspondances qui me sont justement parvenues hier d'Egypte.

Je suis toujours dans les rapports les meilleurs et les plus confiants avec le Baron de Prokesh. Je lui ai communiqué votre lettre du 14 il m'a dit que vous aviez parfaitement raison en vous portant garant de son bon vouloir personnel.

Vorwärts avec prudence et persévérance et succès certain.

Mille bonnes amitiés

Tout à vous

Ferd. de Lesseps.

Carlito qui a copié la pièce ci-jointe ne veut pas être oublié auprès de Madame de Negrelli à laquelle je présente mes hommages respectueux et affectueux.

F. L.

Copie yafindan in San
Pietro de Amalia's

122
B
Constantinople 27 Mars 1858

Mon cher ami,

Merci de votre excellente lettre sur les loyales et persévérantes dispositions de nos protecteurs; je n'en doutais pas. J'ai été très touché de ce que vous dit le Prince de Metternich à mon sujet, rien ne pouvait me flatter davantage, une semblable opinion rend invincible celui qui en est l'objet.

La chute de Lord Palmerston a certainement amené un changement des plus favorables dans notre question de Juez, mais en suspendant les interpellations, elle a dû nécessairement apporter un temps d'arrêt dans la conclusion ottomane. Il nous faut le temps de faire expliquer catégoriquement le cabinet Derby sur ses intentions. Les Turcs deviennent mes alliés dans cette nouvelle campagne, résultat énorme obtenu par mon séjour à Constantinople.

Lord Malmesbury ne répondra peut-être pas comme il nous conviendra la première fois, mais alors d'autres interpellations suivront, et comme tout se passera publiquement, il y aura une certaine Vergogne qui ne permettra pas à l'égoïsme intolérable de la vieille politique anglaise de prévaloir contre l'opinion du monde.

Lespeys @ Negre

Je n'ai pas la moindre inquiétude et je me sens
moins pressé que jamais sachant qu'en toute
chose le dernier moment est celui où il faut
le plus de calme et de tranquillité d'esprit
pour ne rien compromettre et ne pas dépasser
le but que l'on est près de toucher.

Mes hommages et souvenirs à Vos bons
ministres

mille amitiés

Tout à Vous
(Si^r) Ferd. de Lesseps